

13 novembre 2019
Ministère de l'Économie et de l'Innovation

NOTE SUR L'ÉCONOMIE ET LE COMMERCE

QUÉBEC-AFRIQUE SUBSAHARIENNE



L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

L'ÉCONOMIE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Principaux indicateurs des pays d'Afrique subsaharienne						
Pays d'Afrique subsaharienne	Pop. k 2017	PIB		PIB réel Var. % 2017/2016	Taux d'inflation Var. % 2017/2016	Dette/PIB % 2017
		G\$ US 2017	\$ US 2017			
Afrique du Sud	56 522	349,3	6 180	1,3	5,3	53,0
Angola	28 328	126,5	4 466	-2,5	29,8	65,0
Bénin	11 125	9,2	831	5,6	0,1	54,6
Botswana	2 292	17,4	7 584	2,4	3,3	14,0
Burkina Faso	19 193	12,6	655	6,4	0,4	38,1
Burundi	10 867	3,4	312	0,0	16,6	51,7
Cameroun	24 277	35,0	1 441	3,5	0,6	36,9
Cap-Vert	538	1,8	3 301	4,0	0,8	125,8
Rép. centrafricaine	4 983	1,9	389	4,3	4,1	52,9
Comores	827	0,7	788	2,7	1,0	32,4
Congo	4 347	8,7	2 005	-3,1	0,5	130,8
Rép. dém. du Congo	86 654	41,4	478	3,4	41,5	18,1
Cote d'Ivoire	24 960	40,5	1 621	7,8	0,8	47,0
Djibouti	1 020	2,0	1 989	6,7	0,7	31,8
Érythrée	5 933	5,8	980	5,0	9,0	131,2
Ethiopie	92 656	80,9	873	10,9	9,9	54,2
Gabon	2 025	14,9	7 373	0,5	2,7	62,7
Gambie	2 103	1,5	705	4,6	8,0	88,0
Ghana	28 278	47,0	1 663	8,4	12,4	71,8
Guinée	12 970	10,3	790	8,2	8,9	37,9
Guinée équatoriale	843	12,5	14 818	-3,2	0,7	37,4
Guinée-Bissau	1 700	1,4	794	5,9	1,1	53,9
Kenya	46 729	79,2	1 695	4,9	8,0	54,2
Lesotho	2 021	2,7	1 361	-1,6	5,3	33,7
Liberia	4 732	3,3	694	2,5	12,4	34,4
Madagascar	25 613	11,5	449	4,2	8,3	36,0
Malawi	19 169	6,2	326	4,0	12,2	59,2
Mali	18 893	15,4	813	5,4	1,8	35,4
Maurice	1 269	13,3	10 504	3,8	3,7	64,0
Mozambique	29 538	12,6	426	3,7	15,3	102,1
Nambie	2 369	13,2	5 589	-0,8	6,1	41,3
Niger	18 758	8,2	438	4,9	2,4	45,3
Nigeria	188 686	376,4	1 995	0,8	16,5	21,8
Ouganda	37 674	26,6	707	4,8	5,6	40,0
Rwanda	11 839	9,1	772	6,1	4,8	40,5
Sao Tomé et Príncipe	213	0,4	1 847	3,9	5,7	88,4
Sénégal	15 859	21,1	1 331	7,2	1,3	48,3
Seychelles	94	1,5	15 859	5,3	2,9	63,6
Sierra Leone	7 408	3,6	488	3,7	18,2	63,9
Somalie	n.d.	7,1	n.d.	2,3	n.d.	n.d.
Soudan	40 783	45,8	1 123	1,4	32,4	121,6
Soudan du Sud	12 585	3,1	243	-5,2	187,9	62,7
Swaziland	1 147	4,4	3 851	1,6	6,2	28,4
Tanzanie	50 045	51,8	1 034	6,0	5,3	37,0
Tchad	12 185	9,9	810	-3,1	-0,9	52,5
Togo	7 801	4,8	611	4,4	-0,7	75,7
Zambie	17 238	25,7	1 491	3,4	6,6	63,1
Zimbabwe	14 877	17,6	1 185	3,7	0,9	82,3
Total (Afrique subsaharienne)	1 009 966	1 599,2	1 583,4	n.d.	n.d.	n.d.

Pop. : Population. PIB. : Produit intérieur brut.
k. : En milliers. G. : En milliards. \$. : Dollars. % : Pourcentage ou en pourcentage.
Var. : Variation. US. : Américains. n.d. : Donnée non disponible.
Source : Fonds monétaire international (FMI), décembre 2018.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, décembre 2018.

Echanges commerciaux des pays d'Afrique subsaharienne				
Pays d'Afrique subsaharienne	Exportations de biens		Importations de biens	
	G\$ US 2017	Var. % 2017/2016	G\$ US 2017	Var. % 2017/2016
Afrique du Sud	88,8	0,9	101,3	2,6
Angola	34,6	-5,1	14,5	4,0
Bénin	2,1	45,7	3,5	28,8
Botswana	5,9	-8,8	5,3	-29,6
Burkina Faso	2,9	27,7	3,8	38,6
Burundi	0,2	-4,8	0,8	-1,9
Cameroun	3,2	-0,3	5,1	-3,5
Cap-Vert	0,1	-0,9	0,8	16,5
Rép. centrafricaine	0,1	42,5	0,4	-0,3
Comores	0,0	-0,9	0,3	8,9
Congo	5,4	12,6	6,4	-38,7
Rép. dém. du Congo	7,8	-8,9	5,2	12,7
Côte d'Ivoire	11,8	13,4	8,8	12,4
Djibouti	0,1	1,7	0,7	8,1
Erythrée	0,3	16,1	1,1	8,8
Éthiopie	3,2	-1,5	15,9	-5,4
Gabon	5,5	-4,1	2,8	6,2
Gambie	0,1	5,2	0,5	6,0
Ghana	13,8	31,0	12,6	-1,1
Guinée	4,6	71,1	3,5	-14,7
Guinée équatoriale	5,2	-2,9	3,1	-6,2
Guinée-Bissau	0,3	-1,8	0,4	30,7
Kenya	5,7	7,0	16,7	7,9
Lesotho	1,0	5,7	2,1	5,5
Liberia	0,4	-6,7	1,1	-24,9
Madagascar	2,8	-8,5	3,6	11,3
Malawi	0,9	14,3	2,4	-2,5
Mali	3,0	6,4	4,7	4,1
Maurice	2,4	-1,4	5,3	4,2
Mozambique	4,7	29,3	5,7	3,8
Namibie	4,0	16,2	6,6	-3,8
Niger	1,1	14,3	1,9	4,4
Nigeria	46,9	8,7	45,0	-16,5
Ouganda	2,9	6,8	5,6	-0,3
Rwanda	1,2	40,7	2,0	-1,0
Sao Tomé et Príncipe	0,0	-18,1	0,1	3,1
Sénégal	2,9	12,8	6,5	22,7
Seychelles	0,6	7,8	1,4	9,5
Sierra Leone	0,8	-19,9	0,9	18,3
Somalie	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Soudan	4,1	-5,7	9,2	7,7
Soudan du Sud	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Swaziland	2,0	2,6	1,6	-2,5
Tanzanie	4,3	-1,4	10,0	-9,5
Tchad	1,3	-14,8	2,0	6,5
Togo	1,0	8,3	2,4	3,3
Zambie	8,2	3,5	8,7	12,6
Zimbabwe	4,1	14,3	3,9	1,8
Total (Afrique subsaharienne)	302,3	n.d.	346,1	n.d.

Pop. : Population. PIB. : Produit intérieur brut.
k. : En milliers. G. : En milliards. \$. : Dollars. %. : Pourcentage ou en pourcentage.
Var. : Variation. US. : Américains. n.d. : Donnée non disponible.
Source : Organisation mondiale du commerce (OMC), décembre 2018.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, décembre 2018.

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

- L'économie de l'Afrique subsaharienne¹ connaît une croissance forte et continue depuis deux décennies. Mais en 2016, la croissance de son PIB s'est ralentie pour se situer à 1,4 %², soit le taux de croissance le plus bas depuis les deux dernières décennies.
- Plusieurs facteurs expliquent ce ralentissement en 2016 : la faiblesse des cours (prix) du pétrole (plusieurs grands producteurs et exportateurs³ de pétrole font partie de cette région), le resserrement des conditions de crédit et de financement, le raffermissement du dollar américain ainsi que la sécheresse. À cela s'ajoute le fait que les pouvoirs publics ont tardé à mettre en place des mesures correctives ou à tout le moins des mesures pour amortir les chocs extérieurs.
- La croissance dans les pays d'Afrique subsaharienne se caractérise par une oscillation entre expansion et contraction depuis l'année 2000, mais sans rupture véritable. Les accélérations de la croissance économique (expansion) sont associées à une amélioration de la situation externe (les marchés externes : les investissements, les cours favorables des produits de base, etc.), tandis que les ralentissements (contraction) sont liés à l'évolution contraire des éléments mentionnés précédemment.
- Les finances publiques des pays de l'Afrique subsaharienne se sont en général améliorées. Toutefois, elles restent vulnérables aux chocs extérieurs, notamment aux fluctuations des cours du pétrole (hydrocarbures), des produits miniers et des produits de base naturels.
- Une telle conjoncture a un effet négatif, car elle réduit les marges de manœuvre des pays de la zone, en conduisant plusieurs à des déficits budgétaires importants.
- Les taux d'inflation et de chômage sont, *grosso modo*, similaires à ceux de l'ensemble du continent, mais varient considérablement d'un pays à l'autre. Le chômage, quant à lui, reste élevé même si son estimation précise est difficile à établir.
- En ce qui concerne l'emploi, la vague de changements technologiques modifie de plus en plus son paysage dans le monde entier. La région subsaharienne ne fait pas exception, mais fait face à un défi immense : celui de créer quelque 20 millions d'emplois pour absorber la main-d'œuvre croissante, la jeune population étant en augmentation continue.
- En dépit de ce contexte difficile, et surtout à la suite de son ralentissement en 2016, l'économie de l'Afrique subsaharienne a amorcé en 2017 un redressement qui se poursuit.
- Ainsi, en 2017, l'économie de l'Afrique subsaharienne avait réalisé les performances suivantes selon les données du Fonds monétaire international (FMI) :
 - une croissance du PIB réel de 2,9 %;
 - un taux moyen d'inflation de 11,0 %;
 - un déficit budgétaire moyen de 4,7 % du PIB (contre 4,5 % en 2016).
- En 2017, toujours selon les données du FMI, le PIB⁴ de l'Afrique subsaharienne représentait environ 2 % du PIB mondial et 73 % du PIB de l'ensemble du continent⁵.
- Les perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne sont optimistes, mais empreintes de risques. En effet, elles restent tributaires de la croissance mondiale qui est, elle-même, conditionnée par les tensions commerciales entre les États-Unis et leurs principaux partenaires commerciaux.
- Plusieurs autres éléments pourraient perturber ces prévisions, notamment les conditions climatiques (sécheresses ou inondations), les problèmes d'insécurité (terrorisme), le coût du financement, la future trajectoire des prix des produits de base. Ce sont des facteurs déterminants qui peuvent modifier les perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne.
- Les prévisions indiquent une croissance de cette économie de 3,5 % en 2019 et de 3,7 % en 2020⁶.

1 Voir la liste des pays à la page précédente.

2 FMI, *Perspectives économiques régionales*, avril 2019. Ce taux est de 4,7 % si on exclut l'Afrique du Sud et le Nigéria.

3 Le Nigéria, l'Angola et le Gabon.

4 PIB valorisé en dollars américains courants.

5 Sources : FMI et BAFD, 2018.

6 Données du FMI. Les taux grimpent à 5 % et 5,1 % respectivement pour 2019 et 2020 si on exclut l'Afrique du Sud et le Nigéria.

- Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Banque africaine de développement (BAfD)⁷, environ 40 % des économies subsahariennes devraient enregistrer une croissance d'au moins 5 % au cours des prochaines années.
- Les nombreux défis auxquels l'Afrique subsaharienne fait face apparaissent dans l'*Agenda 2063*⁸ de l'Union africaine⁹, le principal étant de parvenir à matérialiser (réaliser) les engagements pris en 2013 par l'Union africaine dans le cadre de ce programme¹⁰.

LES FINANCES PUBLIQUES

- Au cours des dernières années, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne sont parvenus à assainir leur situation budgétaire. Les uns en augmentant les recettes fiscales, les autres en réduisant les dépenses. Des augmentations de revenus (recettes) ont pu être réalisées, en partie grâce à la hausse des prix des matières premières, mais aussi grâce aux réformes fiscales mises en œuvre.
- Par ailleurs, les conditions extérieures difficiles ont exposé les sensibilités budgétaires de certaines économies africaines, en particulier celles qui sont tributaires des ressources naturelles. Même si les recettes de sources intérieures se sont améliorées au cours des dernières décennies, le ratio des recettes fiscales sur le PIB demeure faible dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne.
- La qualité de l'assainissement devrait être davantage améliorée pour qu'il soit possible de mieux s'attaquer aux facteurs de vulnérabilité, dont les fluctuations des prix des produits de base (hydrocarbures, produits miniers, produits d'exportation liés à l'agriculture, etc.) qui, selon la trajectoire, vont avoir une incidence positive ou négative sur les recettes des États et sur les équilibres budgétaires. Le ratio de la dette sur le PIB était de 46,4 % (données du FMI) en 2017.
- Des mesures vigoureuses s'avèrent également nécessaires en matière de finances publiques pour accroître la mobilisation fiscale. En outre, la réforme fiscale ainsi que la surveillance vigilante et efficiente des dépenses sont nécessaires pour garantir la soutenabilité de la dette des pays de l'Afrique subsaharienne.

LES ACCORDS COMMERCIAUX RÉGIONAUX (ACR)¹¹

- En Afrique, les ACR concernent surtout la région subsaharienne. Ils comptent entre 5 et 14 économies membres et leur composition a tendance à se chevaucher.
- En valeur, la Communauté de développement d'Afrique australe (CDAA) vient en tête de liste des ACR africains, avec 41 % des exportations totales de l'Afrique en 2017.
- La contribution des combustibles et des produits miniers représente plus de 50 % des exportations totales pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale.
- Le commerce interrégional reste relativement faible entre les ACR africains. Le commerce intra-ACR représente entre 2 % et 11 % des exportations totales, sauf dans le cas de la CDAA, où il représente 19 % des exportations.
- L'augmentation du commerce intrarégional en Afrique subsaharienne¹² se heurte à des obstacles tels que l'insuffisance des infrastructures et les coûts élevés à l'exportation et à l'importation, qui empêchent les économies africaines de tirer pleinement profit de leur proximité des marchés.
- L'entrée en vigueur récente (mai 2019) de l'Accord de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) devrait aider à accroître les échanges dans cette zone de l'Afrique¹³.

7 BAfD, *Perspectives économiques en Afrique*, 2019.

8 Le projet *Agenda 2063* est une vision et un plan d'action pour faire de l'Afrique un continent prospère et pacifique. En outre, il s'agit d'un programme panafricain destiné à renforcer la coopération intra-africaine au cours des 50 années à venir.

9 L'Union africaine est une organisation d'États africains créée en 2002 à Durban, en Afrique du Sud, en application de la Déclaration de Syrte du 9 septembre 1999. Elle a remplacé l'Organisation de l'unité africaine.

10 Voir la note sur l'Afrique pour de plus amples informations.

11 *Idem*.

12 Voir la note sur l'Afrique pour de plus amples informations sur l'*Agenda 2063*.

13 Selon les données de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), entre 2015 et 2017, la part du commerce intracontinental représentait 15 % des échanges, comparativement à 49 % en Amérique, 61 % en Asie et 67 % en Europe.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

- En 2017, le commerce extérieur de biens de l'Afrique subsaharienne (exportations et importations de biens) s'élevait à 346,4 G\$ US¹⁴, ce qui correspondait à 40,5 % du PIB de cette région. En volume, les exportations ont crû de 4,2 % en 2017 par rapport à l'année 2016, comparativement à 1,0 % pour les importations. Les exportations et les importations représentaient respectivement 43,7 % et 56,3 % du commerce de biens de l'Afrique.
- Le commerce de biens de l'Afrique subsaharienne avec le monde représente 70 % du commerce total de biens du continent avec le monde.
- Plus des trois quarts des exportations africaines de la zone subsaharienne se composaient de matières premières (et/ou de produits de base, hydrocarbures ou minéraux).
- L'importance des biens manufacturés dans la composition des échanges commerciaux de marchandises de l'Afrique subsaharienne (comme pour l'ensemble de l'Afrique) s'explique principalement par les importations.

LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS (IDE)

- Les flux de capitaux étrangers vers l'Afrique subsaharienne ont augmenté depuis la dernière crise financière et économique.
- En 2017, selon les données de la CNUCED¹⁵, les IDE vers l'Afrique subsaharienne ont baissé de 26,7 % par rapport à 2016 et se sont chiffrés à 27,8 G\$ US, comparativement à 40,4 G\$ US en 2016. Ce repli s'explique par la forte chute des prix des matières premières durant la période en cause. En ce qui concerne le monde, la baisse du nombre de fusions-acquisitions ainsi que la diminution « des investissements en installations nouvelles (*greenfield investments*) »¹⁶ expliquent en grande partie¹⁷ cette tendance baissière des IDE mondiaux.
- Quant aux IDE sortants, ils ont augmenté de 8 % pour atteindre 12,1 G\$ US en 2017. Cette hausse reflète l'augmentation des IDE sortants des entreprises sud-africaines, qui se sont chiffrés à 7,4 G\$ US.

LE COMMERCE DE MARCHANDISES¹⁸ ENTRE LE QUÉBEC ET L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE¹⁹

L'évolution des échanges

- En 2018, les échanges commerciaux de marchandises entre le Québec et l'Afrique subsaharienne se chiffraient à 1,4 G\$, ce qui représentait une baisse de 7,6 % par rapport à l'année 2017. La valeur des échanges correspondait également à 10,3 % de la valeur des échanges totaux du Canada avec cette région du monde.
- La baisse enregistrée est principalement attribuable à la diminution de la valeur des importations (-148 M\$). Les exportations ont quant à elles augmenté (+35,3 M\$).
- Au cours de la période considérée (2014-2018), la croissance annuelle moyenne de la valeur des échanges a été négative (-16,3 %).
- Toujours en 2018, la valeur des échanges commerciaux de marchandises entre le Québec et l'Afrique subsaharienne représentait 62 % de la valeur des échanges entre le Québec et l'Afrique dans son ensemble et 0,7 % de la valeur des échanges commerciaux internationaux de marchandises du Québec.

14 Sources : OMC et CNUCED.

15 CNUCED, *Rapport sur l'investissement dans le monde*, 2018.

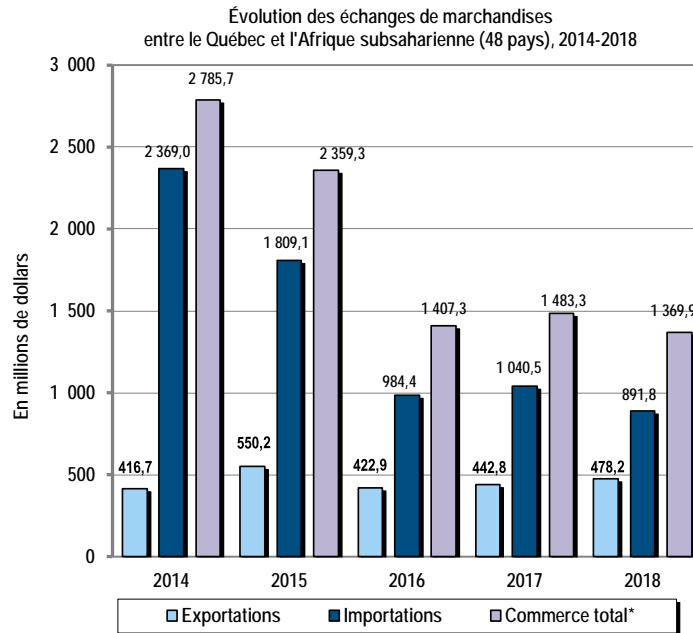
16 Lorsqu'une entreprise étrangère construit une nouvelle usine à l'étranger ou agrandit une usine existante.

17 L'autre raison du repli mondial des IDE est la surveillance (ou tamisage) accrue, surtout de la part de l'UE28 face à la Chine et à d'autres pays, à cause de la frénésie des acquisitions en Europe. Dans la même veine, le Comité des investissements étrangers aux États-Unis (CFIUS) est devenu plus proactif en bloquant et en décourageant l'acquisition d'entreprises américaines. Des procédures de contrôle des investissements plus restrictives sont également envisagées ailleurs (Commission européenne, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, etc.).

18 Dans le présent contexte, les termes *biens* et *marchandises* sont interchangeables.

19 Voir les tableaux I à V de l'annexe pour des données additionnelles.

- Au cours de la période considérée, la valeur totale des échanges présentait une allure tendanciellement baissière si on exclut l'année 2017.
- Le solde des échanges commerciaux de biens entre le Québec et l'Afrique subsaharienne était négatif pour le Québec, et ce, pour chacune des années de la période considérée (2014-2018). En revanche, la différence s'est amenuisée au fil des années.



* Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

Les exportations

- En 2018, la valeur des exportations de marchandises du Québec à destination de l'Afrique subsaharienne s'établissait à 478 M\$ et représentait une hausse de 7,9 % par rapport à l'année 2017. Elle correspondait également à 11 % de la valeur des exportations totales de biens du Canada vers cette région de l'Afrique.
- Cette hausse est principalement attribuable aux exportations de voitures de tourisme et d'autres types de véhicules (+34,5 M\$), de parties de véhicules pour voies ferrées ou similaires (+9,5 M\$) ainsi que de simulateurs de vol et de leurs parties (+6,3 M\$).
- La même année, la valeur des exportations de marchandises du Québec vers l'Afrique subsaharienne représentait 61 % de la valeur des exportations québécoises de marchandises vers l'Afrique et 0,5 % des exportations internationales totales de marchandises du Québec.
- Au cours de la période considérée (2014-2018), la valeur des exportations québécoises de marchandises vers l'Afrique subsaharienne a enregistré une croissance annuelle moyenne positive (+1,1 %).
- En 2018, les **cinq produits en tête de liste** des exportations québécoises vers l'Afrique subsaharienne étaient les suivants :
 - les voitures de tourisme et les autres types de véhicules (24,7 % du total);
 - les avions, les hélicoptères et les autres véhicules aériens (15,6 %);
 - les turboréacteurs et turbopropulseurs et les autres turbines à gaz (5,1 %);
 - les simulateurs de vol et leurs parties (3,7 %);
 - les médicaments présentés sous forme de doses (2,9 %).
- La valeur des 25 principaux produits québécois exportés vers l'Afrique subsaharienne représentait 75,1 % de la valeur de l'ensemble des exportations du Québec vers cette partie du continent africain.

Les importations

- En 2018, la valeur des biens dédouanés au Québec en provenance de l'Afrique subsaharienne était de 892 M\$ et représentait 5,2 % de la valeur totale des importations canadiennes en provenance de cette région de l'Afrique. Elle correspondait également à une baisse de 14,3 % par rapport à l'année 2016. Ce recul important s'explique principalement par la baisse des importations d'huiles de pétrole (-203,2 M\$), et subsidiairement par la baisse des importations de cendres et résidus contenant du métal ou des composés métalliques (-24,2 M\$) ainsi que de minerai d'aluminium et ses concentrés (14,8 M\$).
- En 2018, les importations de marchandises du Québec en provenance de l'Afrique subsaharienne représentaient 62 % des importations québécoises de marchandises en provenance de l'Afrique et 1,0 % des importations internationales totales de marchandises du Québec.
- Cette même année, les **cinq produits en tête de liste** des biens manufacturés dédouanés au Québec en provenance de l'Afrique subsaharienne étaient les suivants :
 - le cacao en fèves et les brisures de fèves, bruts ou torréfiés (20,9 % du total);
 - le cuivre affiné et les alliages de cuivre sous forme brute (11,8 %);
 - la vanille (7,5 %);
 - le minerai de titane et ses concentrés (6,7 %);
 - le minerai d'aluminium et ses concentrés (6,2 %).
- La valeur des 25 principaux produits importés d'Afrique subsaharienne représentait 89,8 % de la valeur totale des importations du Québec en provenance de cette région d'Afrique.

LES SOCIÉTÉS ET LES INVESTISSEMENTS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER²⁰

- L'Afrique du Sud avait deux sociétés ou filiales installées au Québec. Cependant, plusieurs entreprises québécoises et canadiennes font affaire avec des pays d'Afrique subsaharienne. Certaines de ces entreprises y sont même installées.

Emmanuel Yao
Direction des politiques et de l'analyse économiques
Ministère de l'Économie et de l'Innovation

20 Source : Statistique Canada, *Liens de parenté entre sociétés*, 4^e trimestre de 2018.

ANNEXE

TABLEAU I : Commerce de marchandises entre le Québec et l'Afrique subsaharienne, 2014-2018

TABLEAU II : Exportations de marchandises du Québec, par groupes de produits à destination de l'Afrique subsaharienne, 2014-2018

TABLEAU III : Importations de marchandises du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Afrique subsaharienne, 2014-2018

TABLEAU IV : Exportations du Québec à destination de l'Afrique subsaharienne, selon les principales industries, 2014-2018

TABLEAU V : Importations du Québec en provenance de l'Afrique subsaharienne, selon les principales industries, 2014-2018

TABLEAU I

Commerce de marchandises entre le Québec et l'Afrique subsaharienne (48 pays), 2014-2018					
	2014	2015	2016	2017	2018
En millions de dollars canadiens					
Exportations de biens	417	550	423	443	478
Importations de biens	2 369	1 809	984	1 040	892
Échanges totaux*	2 786	2 359	1 407	1 483	1 370

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondissements.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU II

Exportations de marchandises du Québec, par groupes de produits à destination de l'Afrique subsaharienne (48 pays), 2014-2018										
Description des produits Classification SH4	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Voitures de tourisme et autres types de véhicules	34,7	8,3	45,2	8,2	64,2	15,2	83,7	18,9	118,2	24,7
Avions, hélicoptères et autres véhicules aériens ou spatiaux	106,7	25,6	226,4	41,1	71,8	17,0	68,1	15,4	74,7	15,6
Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	20,1	4,8	28,6	5,2	30,0	7,1	25,0	5,6	24,6	5,1
Simulateurs de vol et leurs parties	24,6	5,9	12,5	2,3	1,7	0,4	11,4	2,6	17,7	3,7
Médicaments présentés sous forme de doses	10,5	2,5	10,9	2,0	12,0	2,8	11,1	2,5	14,0	2,9
Outils de forage, sondage	6,2	1,5	6,4	1,2	12,5	3,0	13,1	3,0	11,1	2,3
Parties de véhicules pour voies ferrées ou similaires	2,8	0,7	3,9	0,7	1,6	0,4	1,4	0,3	10,9	2,3
Mèches de sûreté, cordeaux détonants, allumeurs, détonateurs	5,3	1,3	6,8	1,2	5,2	1,2	5,8	1,3	8,6	1,8
Papier journal (en rouleaux ou en feuilles)	5,3	1,3	5,0	0,9	11,3	2,7	6,7	1,5	7,9	1,7
Parties et pièces destinées aux machines de construction	6,2	1,5	5,8	1,1	7,8	1,9	9,2	2,1	7,1	1,5
Ferro-alliages	0,0	0,0	0,6	0,1	6,0	1,4	5,5	1,2	7,0	1,5
Mélanges de substances odoriférantes pour la fabrication de boissons	0,1	0,0	0,2	0,0	0,3	0,1	4,9	1,1	6,6	1,4
Froment (blé) et métal	4,6	1,1	4,7	0,9	6,4	1,5	6,5	1,5	6,6	1,4
Articles de robinetterie, valves, clapets, soupapes	8,3	2,0	6,8	1,2	5,3	1,3	4,5	1,0	5,8	1,2
Viandes et abats comestibles de volailles	5,5	1,3	3,3	0,6	4,7	1,1	7,2	1,6	5,4	1,1
Machines et appareils à trier, cribler, séparer, laver, concasser	10,8	2,6	4,2	0,8	7,3	1,7	10,5	2,4	5,1	1,1
Instruments et appareils pour analyses physiques ou chimiques	5,6	1,4	5,3	1,0	4,4	1,0	5,2	1,2	5,0	1,0
Appareils électriques de signalisation acoustique ou visuelle	4,3	1,0	4,2	0,8	6,1	1,4	6,3	1,4	4,7	1,0
Machines et appareils mécaniques ayant une fonction propre	0,5	0,1	0,3	0,1	0,9	0,2	0,5	0,1	3,1	0,7
Viande de porc (fraîche, réfrigérée ou congelée)	8,1	1,9	19,9	3,6	4,2	1,0	8,2	1,9	2,9	0,6
Bouteurs, niveleuses, pelles mécaniques, excavateurs, chargeuses	4,3	1,0	2,5	0,5	2,8	0,7	3,5	0,8	2,5	0,5
Instruments et appareils de navigation	3,4	0,8	0,3	0,0	2,2	0,5	0,9	0,2	2,5	0,5
Appareils pour la téléphonie	0,9	0,2	1,3	0,2	3,4	0,8	1,9	0,4	2,3	0,5
Instruments, appareils et machines de mesure ou de contrôle	2,4	0,6	4,7	0,9	3,7	0,9	3,4	0,8	2,3	0,5
Ordinateurs et leurs unités	4,8	1,2	7,6	1,4	1,0	0,2	1,5	0,3	2,1	0,4
25 principaux produits ci-dessus*	286,0	68,6	417,6	75,9	276,6	65,4	306,1	69,1	359,0	75,1
Autres produits*	130,7	31,4	132,6	24,1	146,3	34,6	136,8	30,9	119,2	24,9
TOTAL*	416,7	100,0	550,2	100,0	422,9	100,0	442,8	100,0	478,2	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondissements.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU III

Importations de marchandises du Québec, par groupes de produits en provenance de l'Afrique subsaharienne (48 pays), 2014-2018										
Description des produits Classification SH4	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés	173,8	7,3	181,1	10,0	177,8	18,1	172,7	16,6	186,3	20,9
Cuivre affiné et alliages de cuivre sous forme brute	35,1	1,5	34,8	1,9	18,4	1,9	42,1	4,0	105,2	11,8
Vanille	23,6	1,0	21,4	1,2	20,8	2,1	32,1	3,1	66,9	7,5
Minéral de titane et ses concentrés	54,3	2,3	39,2	2,2	40,7	4,1	57,8	5,6	59,4	6,7
Minéral d'aluminium et ses concentrés	49,7	2,1	58,3	3,2	49,5	5,0	69,8	6,7	55,0	6,2
Minéral de nickel et ses concentrés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,9	1,6	38,9	4,4
Agrumes, frais ou secs	24,3	1,0	26,1	1,4	20,0	2,0	24,8	2,4	38,1	4,3
Minéral de zinc et ses concentrés	86,7	3,7	59,4	3,3	35,9	3,6	33,4	3,2	34,8	3,9
Caoutchouc naturel et gommes naturelles analogues	33,2	1,4	41,2	2,3	42,0	4,3	33,2	3,2	34,0	3,8
Pâte de cacao, même dégraissée	4,2	0,2	16,4	0,9	26,2	2,7	24,6	2,4	32,5	3,6
Ferro-alliages	13,3	0,6	31,9	1,8	24,9	2,5	28,6	2,8	21,3	2,4
Vins de raisins frais	16,5	0,7	16,0	0,9	17,3	1,8	18,4	1,8	18,1	2,0
Cendres et résidus contenant du métal ou des composés métalliques	8,7	0,4	20,1	1,1	27,7	2,8	39,3	3,8	15,1	1,7
Café, même torréfié ou décaféiné	8,2	0,3	10,5	0,6	11,3	1,1	16,8	1,6	14,8	1,7
Beurre, graisse et huile de cacao	11,0	0,5	3,1	0,2	10,4	1,1	20,1	1,9	13,2	1,5
Raisins, frais ou secs	1,4	0,1	2,7	0,1	6,3	0,6	7,2	0,7	11,3	1,3
Engrais minéraux ou chimiques azotés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	10,1	1,0	10,0	1,1
Produits laminés plats en aciers inoxydables	3,3	0,1	3,0	0,2	1,9	0,2	1,7	0,2	9,0	1,0
Machines et appareils à trier, cribler, séparer, laver, concasser	1,5	0,1	5,1	0,3	10,5	1,1	4,4	0,4	8,3	0,9
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	1 399,9	59,1	910,3	50,3	229,5	23,3	209,2	20,1	6,1	0,7
Circuits imprimés	4,2	0,2	4,8	0,3	5,1	0,5	3,9	0,4	6,0	0,7
Fils, câbles et autres conducteurs isolés pour l'électricité	1,4	0,1	2,5	0,1	1,8	0,2	2,7	0,3	5,6	0,6
Pommes, poires et coings, frais	3,2	0,1	3,4	0,2	3,9	0,4	5,3	0,5	4,2	0,5
Alcool éthylique (moins de 80 % vol), eaux-de-vie et autres boissons	3,6	0,1	3,6	0,2	2,8	0,3	3,4	0,3	3,3	0,4
Câbles, tresses, élingues en fer ou en acier, non isolés pour l'électricité	2,6	0,1	3,1	0,2	3,2	0,3	1,7	0,2	3,3	0,4
25 principaux produits ci-dessus*	1 963,9	82,9	1 497,9	82,8	788,1	80,1	880,3	84,6	800,7	89,8
Autres produits*	405,1	17,1	311,2	17,2	196,3	19,9	160,2	15,4	91,0	10,2
TOTAL*	2 369,0	100,0	1 809,1	100,0	984,4	100,0	1 040,5	100,0	891,8	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondissements.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU IV

Exportations du Québec à destination de l'Afrique subsaharienne (48 pays), selon les principales industries, 2014-2018										
Description des industries Classification SCIAN 5	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Grossistes-distributeurs d'automobiles et camions légers neufs et d'occasion CAN	31,6	7,6	40,1	7,3	56,5	13,4	75,5	17,0	109,8	23,0
Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	118,6	28,5	238,3	43,3	85,6	20,2	78,9	17,8	84,9	17,7
Fabrication de machines pour l'extraction minière et l'exploitation pétrolière et gazière	22,3	5,3	15,0	2,7	23,4	5,5	28,9	6,5	20,2	4,2
Fabrication de machines pour le commerce et les industries de services	26,1	6,3	18,1	3,3	3,8	0,9	14,5	3,3	19,0	4,0
Fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance	18,2	4,4	24,4	4,4	22,7	5,4	20,1	4,5	18,5	3,9
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	14,8	3,5	15,1	2,7	15,5	3,7	15,5	3,5	17,6	3,7
Fabrication d'instruments de navigation, de mesure et de commande et d'instruments médicaux	15,2	3,7	11,7	2,1	11,3	2,7	12,6	2,8	14,5	3,0
Fabrication de matériel ferroviaire roulant	2,9	0,7	4,0	0,7	2,0	0,5	2,2	0,5	10,9	2,3
Abattage et transformation d'animaux	18,2	4,4	24,6	4,5	9,6	2,3	16,5	3,7	10,2	2,1
Fabrication d'explosifs	5,3	1,3	6,8	1,2	5,2	1,2	5,8	1,3	8,6	1,8
Sidérurgie	0,6	0,1	1,1	0,2	6,6	1,6	6,8	1,5	8,6	1,8
Fabrication de voitures et de véhicules automobiles légers	3,1	0,7	5,2	1,0	8,2	1,9	8,4	1,9	8,5	1,8
Fabrication de tous les autres produits chimiques	1,6	0,4	2,5	0,5	1,4	0,3	6,0	1,4	8,4	1,8
Usines de papier	6,4	1,5	5,7	1,0	11,6	2,7	7,8	1,8	8,3	1,7
Culture du blé	4,6	1,1	4,7	0,9	6,4	1,5	6,5	1,5	6,6	1,4
Fabrication de soupapes en métal	8,4	2,0	7,2	1,3	5,2	1,2	4,1	0,9	5,9	1,2
Fabrication d'autres machines industrielles	1,9	0,4	0,8	0,2	1,2	0,3	1,5	0,3	5,6	1,2
Fabrication de matériel de manutention	3,6	0,9	5,0	0,9	5,0	1,2	6,5	1,5	5,0	1,1
Fabrication d'autres types de matériel de communication	4,5	1,1	4,2	0,8	6,2	1,5	6,5	1,5	5,0	1,0
Fabrication de machines pour la construction	6,1	1,5	5,1	0,9	6,9	1,6	7,8	1,8	4,5	0,9
Fabrication de toutes les autres machines d'usage général	1,7	0,4	4,3	0,8	2,0	0,5	6,3	1,4	4,3	0,9
Fabrication de pompes et de compresseurs	1,4	0,3	3,0	0,5	3,1	0,7	3,5	0,8	2,6	0,5
Fabrication de matériel informatique et périphérique	5,1	1,2	7,7	1,4	1,2	0,3	1,8	0,4	2,6	0,5
Fabrication de matériel de radiodiffusion, de télédiffusion et de communication sans fil	4,1	1,0	2,8	0,5	3,0	0,7	4,5	1,0	2,5	0,5
Fabrication de tous les autres types de matériel et composants électriques	0,4	0,1	0,7	0,1	0,7	0,2	1,6	0,4	2,4	0,5
25 principales industries ci-dessus*	326,4	78,3	458,3	83,3	304,4	72,0	349,9	79,0	394,9	82,6
Autres industries*	90,3	21,7	91,9	16,7	118,5	28,0	92,9	21,0	83,2	17,4
TOTAL*	416,7	100,0	550,2	100,0	422,9	100,0	442,8	100,0	478,2	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondissements.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

TABLEAU V

Importations du Québec en provenance de l'Afrique subsaharienne (48 pays), selon les principales industries, 2014-2018										
Description des industries Classification SCIAN 5	2014		2015		2016		2017		2018	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Culture de noix et de fruits (sauf les agrumes)	211,2	8,9	220,2	12,2	221,1	22,5	234,3	22,5	279,2	31,3
Fonte et affinage de métaux non ferreux (sauf l'aluminium)	99,9	4,2	88,2	4,9	71,5	7,3	86,7	8,3	123,8	13,9
Extraction d'autres minerais métalliques	105,5	4,5	98,8	5,5	92,0	9,3	129,4	12,4	117,4	13,2
Extraction de minerais de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc	86,7	3,7	78,8	4,4	49,3	5,0	50,3	4,8	73,7	8,3
Fabrication de chocolat et de confiseries à partir de fèves de cacao	21,5	0,9	28,0	1,5	43,6	4,4	49,4	4,8	50,1	5,6
Fabrication d'autres produits en caoutchouc	33,2	1,4	41,2	2,3	42,0	4,3	40,6	3,9	34,1	3,8
Sidérurgie	66,3	2,8	57,8	3,2	37,9	3,9	30,9	3,0	33,2	3,7
Culture d'oranges	17,7	0,7	19,8	1,1	15,5	1,6	17,8	1,7	24,5	2,8
Vineries	16,5	0,7	16,0	0,9	17,3	1,8	18,4	1,8	18,1	2,0
Culture d'agrumes (sauf les oranges)	6,7	0,3	6,3	0,3	4,5	0,5	7,0	0,7	13,4	1,5
Fabrication d'engrais	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	10,1	1,0	10,0	1,1
Fabrication de machines pour l'extraction minière et l'exploitation pétrolière et gazière	1,9	0,1	4,8	0,3	10,5	1,1	4,6	0,4	9,5	1,1
Fabrication de vêtements coupés-cousus pour hommes et garçons ÉU	5,2	0,2	6,2	0,3	5,3	0,5	5,7	0,5	7,0	0,8
Extraction de pétrole et de gaz	1 399,9	59,1	910,3	50,3	229,5	23,3	209,2	20,1	6,1	0,7
Fabrication de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques	4,3	0,2	4,8	0,3	5,2	0,5	4,1	0,4	6,0	0,7
Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes	0,5	0,0	0,3	0,0	1,1	0,1	3,0	0,3	5,6	0,6
Fabrication de fils et de câbles électriques et de communication	1,2	0,0	2,5	0,1	1,7	0,2	2,7	0,3	5,6	0,6
Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes	6,6	0,3	4,1	0,2	7,1	0,7	3,7	0,4	4,7	0,5
Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base	129,0	5,4	108,5	6,0	37,0	3,8	48,0	4,6	4,6	0,5
Distilleries	3,6	0,1	3,6	0,2	2,8	0,3	3,4	0,3	3,3	0,4
Fabrication de ressorts et de produits en fil métallique	2,6	0,1	3,2	0,2	3,3	0,3	1,7	0,2	3,3	0,4
Fabrication de tous les autres produits chimiques	0,1	0,0	0,5	0,0	1,7	0,2	2,7	0,3	2,9	0,3
Extraction de pierre	2,7	0,1	1,2	0,1	2,8	0,3	1,9	0,2	2,7	0,3
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	0,3	0,0	1,1	0,1	1,4	0,1	2,1	0,2	2,7	0,3
Fabrication de vêtements coupés-cousus pour femmes et filles ÉU	1,5	0,1	2,1	0,1	1,7	0,2	2,3	0,2	2,7	0,3
25 principales industries ci-dessus*	2 224,6	93,9	1 708,1	94,4	905,8	92,0	969,9	93,2	844,4	94,7
Autres industries*	144,4	6,1	101,0	5,6	78,6	8,0	70,6	6,8	47,3	5,3
TOTAL*	2 369,0	100,0	1 809,1	100,0	984,4	100,0	1 040,5	100,0	891,8	100,0

* Les totaux peuvent ne pas être égaux à la somme de leurs composantes à cause des arrondissements.
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Direction des politiques et de l'analyse économiques, MEI, juillet 2019.

economie.gouv.qc.ca